

Une étrange « prière » !

Même si vous n'êtes pas quelqu'un de religieux et ne voulez pas vous préoccuper de Dieu, cette prière ne manquera pas cependant de vous interpeller :

« Seigneur, garde-moi de devenir bavard et imbu de l'idée que je suis obligé de m'exprimer sur tous les sujets.

Délivre-moi du besoin impérieux de redresser les torts de chacun.

Enseigne-moi la glorieuse leçon que parfois je peux être dans l'erreur.

Rends-moi serviable et non autoritaire.

Il peut sembler dommage de ne pas employer en entier mon vaste trésor de sagesse et d'expérience, mais tu sais, Seigneur, que j'aimerais quand même conserver quelques amis. Amen. »

Il est évident que son auteur ne manquait pas d'humour !

Humour bienveillant mais « décapant » et plein de sagesse.

Parlant de lui-même, ne s'abritant pas derrière un « nous » qui évite de se placer en première ligne, il ne voulait pas non plus blesser quiconque.

Il y a dans cette parole une connaissance approfondie de la nature humaine...

Et la leçon donnée à chacun, que ce soit au « bavard » ou à celui qui se tait mais n'en est pas moins « orgueilleux » et critique en son for intérieur, la leçon, en effet, bien que quelque peu caustique, est bienveillante et précieuse.

En se regardant dans un miroir il est possible d'être subjectif et de ne vouloir apercevoir que ce qui est à son avantage réel ou supposé.

Ou même de ne pas accepter de se

voir tel que l'on est ! Ainsi la reine Elizabeth 1^{ère} d'Angleterre, dont la beauté s'était flétrie et que les courtisans – comme il y en a toujours – maintenaient dans l'illusion, à force de compliments mensongers, réclama un jour un miroir ; à peine eut-elle observé son image, qu'elle le jeta à terre où il se brisa. Elle refusait d'admettre la réalité, préférant s'imaginer plus belle qu'elle ne l'était !

A l'inverse, un examen attentif du reflet contemplé peut être utile : en tout premier lieu en nous révélant la vérité. C'est souvent une preuve de sagesse que de s'accepter tel que l'on est ! Mais il suffit parfois de sourire davantage, de montrer un visage avenant, pour que toute l'apparence s'en trouve transformée.

Ainsi la lecture de cette « prière » peut nous faire prendre conscience de réalités que nous ignorions et entraîner un changement positif de notre manière de penser, de parler, de réagir, de nous comporter.

Il en est de même d'expériences que nous faisons dans des circonstances diverses et des leçons que la vie nous donne.

Il est possible d'en sortir grandi ou de les ignorer.

L'attitude choisie aura de grandes conséquences pour soi, mais aussi pour les autres, que ce soit au sein du couple, en famille, sur le lieu de travail, entre voisins, et partout ailleurs...

Un mari, une épouse, un enfant, un chef de bureau, un collègue, un voisin... humble et miséricordieux, attentif au prochain, sera très différent de l'orgueilleux qui croit tout savoir, qui ne veut pas reconnaître une erreur ou une faute,

qui veut s'imposer et imposer...

Cela ne veut pas dire être « mou », « laxiste »...

Il y a parfois des « oui » et des « non » qui doivent être dits fermement ! notamment envers les enfants et adolescents.

L'éducation se dispense certes avec patience, sagesse, mesure et bienveillance,

mais aussi sans faiblesse ni complaisance.

Mais une bonne connaissance de soi aide à mieux comprendre cet autre nous-même qu'est le prochain, à situer l'enfant, le jeune, dans leur évolution (nous avons tous été jeunes et les jeunes d'aujourd'hui ne le seront plus demain...), et donc à les accompagner, les aimer, les canaliser, les reprendre quand il le faut, en cherchant ce qui est le meilleur pour eux et pour tous.

Bien que différente et plus délicate encore, la même approche peut être envisagée aussi pour les adultes.

Réalisme, lucidité, pas de naïveté, ni « d'angélisme »,

mais la volonté de faciliter la vie de chacun et de tous dans la modeste mesure qui est nôtre,

et qui peut avoir des répercussions plus grandes que l'on imagine.

« Heureux les humbles, les bienveillants, les artisans de paix » disait le Christ Jésus, et il ajoutait : « ils obtiendront miséricorde. »

Y.CH.